# L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX No 73, rue de Chartres, | NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 NOVEMBRE 1865. | Entre les rues Bienville et Conti


NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

☞ MM. Drake et Markham, 56 Camp, appellent l'attention des dames sur leur stock de chaussures créoles à la mode faites pour leurs pratiques.

Pour la liste des arrivages et des départs ainsi des importations, exportations et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

ANNONCES
De la deuxième Page.

On trouvera désormais à la deuxième page de l'Abeille toutes les annonces de ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis du shérif et des cours.

Et à la troisième page, nombre d'annonces.

FEUILLETON.
Pour le feuilleton, voir la deuxième page.

*Ventes à l'encan de ce jour.*
Pour l'heure et les détails, voir aux annonces.

Par Vincent & Co — à leur salle d'encan, draps, flanelles, couvertures, popelines, gants, etc.

Par Montgomery & Bros — à l'entrepôt No 4 Front Levée, entre Julie et St Joseph, telle d'emballage.

Par F. Fernandez — à son magasin d'encan, matelas, chaises, tadelanes, chaussures, etc.

Par Hoffinks & Marks — à leur salle d'encan, 500 lots de beaux habillements de salon.

Par John C. Bloom — à sa salle de vente, grande vente de marchandises sèches; aussi, châles, manteaux et chaussures. De plus, par ordre des gardiens du port, des chaussures des calèçons et des espagnes, avariés à bord du Mississippi.

Par J. P. Boisseau — à son magasin d'encan, vin, savon, fruits conservés, verrerie, etc.

Par le même — au No 52 de la rue Gravier, beurre, épaules, comestibles, etc.

Par C. E. Gurnedey & Co — à six heures, rue St Charles, entre Girod et Julie, le mobilier du domicile.

Par D. E. Morphy — au No 47 de la rue des Magasins, poudre lavain.

## L'enseignement
DE LA LANGUE FRANÇAISE.

L'enseignement de la langue française qui, dans les écoles publiques du Second et du Troisième District, marchait de pair avec celui de la langue anglaise, avait été supprimé par les yankees que M. Banks avait placés à la tête de nos écoles. Il était naturel de supposer que le régime de M. Banks aboli, l'ancien système d'éducation qui donnait autrefois des résultats satisfaisants sous tous les rapports, serait rétabli sans aucune contestation. Une des premières motions présentées au Bureau des écoles a été, en effet, celle de rétablir la langue française dans l'enseignement de toutes les écoles de la ville; et nous avons été étonné de voir cette motion de M. Vianvant faire l'objet d'un rapport hostile de la part du Surintendant Rogers. Mais comme la proposition et le rapport ont été renvoyés à un comité composé de MM. Vianvant, Holliday, Ducongé, Jewell et Ker, nous avons l'espoir de voir la proposition adoptée malgré les conclusions contraires du rapport.

La langue française n'est pas une langue étrangère pour la Louisiane; c'est la langue mère de près d'une moitié de la population. Dans le second et le troisième district de la ville, c'est la langue que parlent journellement non seulement les Créoles et les Français, mais encore les Italiens, les Espagnols, les Portugais et une grande quantité d'Allemands. Priver les enfants de toutes ces familles de l'enseignement d'une langue qui est pour la plupart leur langue maternelle, serait un acte injuste et arbitraire, et contre lequel on peut invoquer les considérations les plus puissantes.

Tout d'abord on peut dire que la langue française est reconnue par la législation comme une des langues officielles de l'Etat, puisque la publication des lois doit être faite aussi bien en français qu'en anglais. Cet état de chose n'est pas exceptionnel dans les Etats-Unis, car dans plusieurs grandes villes où la population allemande est nombreuse, l'enseignement de l'allemand a été introduit dans les écoles publiques.

Il est certain qu'une population qui parle deux langues coûramment a plus d'avantages que celle qui n'en connaît qu'une seule, car elle a un double moyen d'information: elle est apte à comprendre ce qui se publie dans les deux langues et à profiter des idées et du progrès de la civilisation dans les différentes nations où ces deux langues sont usitées. L'homme qui possède l'anglais et le français peut parcourir toutes les contrées du globe ou faire des affaires avec le monde entier sans être embarrassé et quand il possède bien ces deux langues il peut étendre le cercle de ses connaissances à l'infini. On s'accorde généralement à reconnaître que le français est la langue des beaux-arts, la langue du goût aussi bien que la langue du droit à cause de sa précision, qualité qui l'a fait adopter par les diplomates de l'Europe. Il serait étrange, au moment où tous les pays civilisés cherchent à vulgariser chez eux l'enseignement d'une ou plusieurs langues étrangères, de voir une ville comme la Nouvelle-Orléans renoncer à employer dans son système d'éducation une des deux langues que parle sa population, et se priver ainsi gratuitement des avantages qu'elle en a retirées jusqu'à présent.

Si, des considérations générales nous passons aux conditions particulières, nous trouvons une foule de raisons qui militent en faveur du rétablissement de la langue française dans nos écoles. Les relations commerciales de la Nlle Orléans avec les ports du Havre et de Bordeaux, et avec une quantité de maisons françaises de New York et de la Havane, celles qu'elle devra établir sur une grande échelle avec la Vera-Cruz, ville qui tend à devenir française, commercialement parlant, la présence dans la ville d'une population forte de quinze mille Français qui se renouvelle constamment, tout fait une loi de maintenir la langue française en usage. Or, supprimer l'enseignement de cette langue dans les écoles primaires pour la reléguer dans la haute école où un petit nombre d'enfants seulement parvient à entrer, c'est porter un coup funeste à l'usage journalier du français, car si les enfants perdent l'habitude de le parler, la plupart d'entre eux l'oublieront complètement ou éprouveront de grandes difficultés à l'apprendre de nouve

M. Rogers, dans son rapport, n'ose pas attaquer de front la question; il sent probablement que ses arguments seraient trop faibles. Il cherche à l'enterrer par un ajournement, dans l'espérance que plus on attendra, plus il sera difficile de remettre en vigueur l'ancien système. Les raisons qu'il présente pour justifier l'ajournement n'ont aucune valeur. Les bienfaits que l'éducation doit procurer aux populations constituées le but que doivent avoir en vue les directeurs des écoles. C'est la plus haute considération qui doive les guider dans l'adoption des mesures proposées.

L'intérêt individuel des professeurs déjà nommés n'est qu'une considération secondaire. Il y a à la Nouvelle-Orléans plus de professeurs qu'il n'en faut parfaitement en état d'enseigner les deux langues, et qui ne demanderont pas un salaire plus élevé que ceux qu'on en connaissait qu'une année. Avant la guerre, sous l'ancien régime, 12,000 enfants profitaient de l'éducation publique et les dépenses étaient moindres qu'elles ne le sont aujourd'hui qu'il n'y en a que neuf mille. Quant à l'uniformité des études nous ne voyons pas quel avantage elle peut procurer si elle a pour résultat de priver une moitié des élèves de la connaissance d'une langue fort utile et qui leur est déjà familière.

Nous avons donc l'espoir que les honorables citoyens chargés de faire un rapport sur cette question se montreront favorables à l'enseignement de la langue française, et que leurs conclusions seront appuyées par tous les hommes éclairés, sans distinction d'origine, qui composeront le bureau des directeurs des écoles publiques.

Bureau municipal à l'encan. M. S. Chinault, commissaire, vendra, VENDREDI, 10 du courant, au choix de meubles admirables, véritables objets dont que nous croyons devoir signaler à l'attention du public. Les meubles en cent-centième sont vendus tous les Banquiers No 38, entre Canal et Conventions; ils sont parfaits aujourd'hui. Voir Mercredi.

RETOURS D'ELECTION.

Les retours qui nous arrivent des paroisses donnent partout les mêmes résultats qu'en ville, comme on peut le voir par les chiffres suivants:

Paroisse Jefferson.
Gouverneur—Wells 822, Allen 82.
Lieut. Gouverneur — Voorhies 619, Taliaferro 278
Secrétaire d'Etat—Hardy 615, Edwards 282.
Auditeur—Peralta, 599, Olivier 285.
Trésorier—Giffen 568, Michel 287.
Avocat-général—Herron 617, Lacey 272.
Surintendant de l'éducation—Lasher 593, Richardson 309.
Sur Dist. Congrès: Wickliffe 608, Mihbof 271
Sénat d'Etat—Barthe, démoc 509, dém.—Valdez 274.
Représentant—Scott 495, Legrand 464, Wagneman 585, démocrates élus.—D. B. Moore 317, Hood 337, Herle 278, Brown 92, Burnette 62, Bisbee 77.

Paroisse St Bernard.
Gouv.—Wells 248, Allen 10.
Lieut. Gouv.—Voorhies 236, Taliaferro 2
Secrétaire d'Etat—Hardy 224, Edwards 2.
Auditeur—Peralta 225, Olivier 2.
Trésorier—Giffen 226, Michel 2
Avocat général—Herron 99, Lacey 126.
Surintendant—Lasher 211, Richardson 1.
1er Dist. Congressionnel—St Martin, dém. 99; Abel 126.
Législateur—Walker 173, Delery 63

Paroisse St Jacques.
Gouverneur—J. M. Wells 507, Allen 1.
Lieut. gouv.—Voorhies 484, Taliaferro 21
Secrétaire d'Etat—Hardy 484, Edwards 20
Auditeur—Peralta 478, Olivier 26.
Trésorier—Giffen 441, Michel 64.
Avocat-général—Herron 479 Lacey 26.
Surintendant—Lasher 453, Richardson 22.
3 dist. congres—Wickliffe 461, Mihbof 38, J. M. Menne 7.
Sénat d'Etat—L. M. Bérault 433 élu; W. H. Lawton 73.
Représentants—Lievin De Pourter 280, Albert Ferry 227.

Paroisse Ste Hélène.
Gouverneur—A 1 no 501, Wells 65.
Sénat d'Etat—Majorité d'Ellis sur Wingfield 197.
Représentant—Kent.
Pour le Congrès—Mass a une forte majorité
Très les autres candidats démocrates ont une grande majorité.

## Nouvelles par l'Ouest

Dans les journaux de l'ouest du premier novembre que nous avons reçus par les derniers vapeurs de St Louis nous trouvons les dépêches additionnelles qui suivent:

**La dernière maladie de Lord Palmerston.**

New York, 31 oct.—Lord Palmerston avait été sérieusement malade à la suite d'un refroidissement. Les symptômes avaient été très alarmants, mais son état s'était amélioré. Dans la nuit du 17, on fit circuler des bulletins annonçant que la maladie avait empiré depuis le matin et qu'il était impossible de se dissimuler qu'elle fut très sérieuse. On envoyait constamment des télégrammes à la reine à Balmoral. Lord Palmerston aurait eu sa 81e année révolue le 20 octobre.

**L'insurrection de la Jamaïque.**

New York, 31 oct.—Nous lisons dans l'Express: Le vapeur Havana est arrivé ici ce soir. Il apporte la confirmation du soulèvement des nègres de la Jamaïque contre les blancs. Le colonel de sa Majesté ici a reçu, dit-on, des dépêches de la plus grande importance. Beaucoup d'assassinats révoltants avaient été commis par des nègres. Un magistrat de race blanche avait été sérieusement mutilé. On lui avait coupé les deux mains et des pieds et ensuite on l'avait tué. Après sa mort une négresse a ouvert son bouvaz.

La rébellion s'étendait rapidement aux dernières dates et les plus grandes alarmes regnaient parmi les blancs de l'île. Le départ de l'amiral Hope de Halifax avec le 17e régiment est officiellement annoncé.

## Nouvelles de San Francisco.

*LE TELEGRAPHE RUSSO-AMERICAIN.*
**Détails de l'Expédition,**

San Francisco, 26 oct.—A l'arrivée du Col. Buckley et de l'expédition du télégraphe russo-américain, les indiens ont paru extrêmement réservés et ont hésité à venir à bord. Quand ils s'approchèrent cependant ils dirent qu'ils avaient vu un steamer brûlant des navires dans le voisinage quelques jours seulement auparavant, et que plusieurs hommes de ces navires détruits avaient été envoyés à terre par le steamer.

Les Indiens ne comprenant pas pourquoi on incendiait ces navires beaucoup, par conséquent, a se rendre à bord. Deux ou trois des marins débarqués par le Shenandoah ont été emmenés, dit-on, par l'expédition du télégraphe, bien que le Col. Buckley ne mentionne pas le fait dans ses lettres. Il l'on ne sait rien maintenant des mouvements du pirate.

San Francisco, 26 oct.—L'*Alta Cala* publie ce qui suit relativement à l'expédition télégraphique russo-américaine:

Le Col. Bélckley et ses hommes sont arrivés à Norton Bay en septembre, après avoir sondé les passes du détroit de Behring avec le steamer Geo. H. Wright. Le fond des passes a été trouvé aussi favorable que possible pour la pose du câble.

Le colonel rapporte que la rivière marquée sur la carte comme le Kinchpack est identique avec le Jouron, et est navigable jusqu'à English Fork.

M. Kermicut, avec les hommes envoyés pour explorer le Jouron jusqu'à New-Westminster, Colombie anglaise, a été laissé au Fort St Michel. Ils remonteront le Jouron et le Kinchpack dans un petit steamer, le Lizzie Homer, qui a 35 pieds seulement de long. Ils iront jusqu'au point où la navigation commence à être possible, et de là ils se rendront, au moyen de rennes, ou à pied sur la glace et la neige, aux établissements de la Colombie anglaise.

Le colonel Buckley a trouvé, sur le côté américain, la terre dégelée jusqu'à une profondeur de 10 pouces, mais au-delà gelée jusqu'à une profondeur inconnue. La contrée, du côté américain, était ondulée et rompue, mais non élevée, et était complétement dépourvue de bois.

Nouvelles Orléans, 9 novembre 1865.

Décédé hier, à 4 heures après midi, AUGUSTE DAUSSAT, à l'âge de 24 ans, natif de Mosbourgeat (département des Hautes-Pyrénées—France). Les amis de la famille J. Jutou, de ces frères J.-L. Daussat et de ses cousins Jules et Rodolphe Dossat, sont priés d'assister, sans autre invitation, à son funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI à 11 heures du matin. — Le corps est exposé encaissé rue Canal et Carrollton Avenue, d'où le cortège partira.

ATTENTION!

☞ MM. G. A. Hall & Co. vendront à l'encan, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, des chevaux et des mulets à l'ancien bazar de John A. Langhans, au coin des rues Commerce et Gravier.

Ils ont constamment des chevaux et des mulets à vendre à l'amiable. 9nov—11,12,13,15

☞ LES PASSAGERS par le pyé-vite SIRALDO, sont invités à se trouver à bord, jeudi 9 courant, jour de départ. Ceux qui n'ont pas reçu leur passage ne sont pas de la partie dans le plus bref délai possible en s'adressant au consignataire.
L. JOURLANC, 32, rue Natchez, entre
9nov—2 Magazines et Tchoupitoulas

Société Espagnole de Bienfaisance
Mutuelle.
ASAMBLEA GENERAL.

Con forme al articulo 27, reunion, de los reglamentos, la SOCIEDAD ESPAÑOLA DE BENEFICENCIA MUTUA" se convoca en "ASAMBLEA GENERAL" con arlo, al JUEVES 9 dejunio 15 de presente, a la entrada la tarde, para examinar y aprobar las cuentas y informe de la Junta administrativa durante el año por-vencido, Informar sobre los ponentes que se presentan a su consideracion. La reunion tendrá lugar en el local ordinario de la Sociedad, en la Logia No 1, "Fraternidad Union," calle de Hampstead, entre Calle Felicity y Bienvenida.

Se suplica a todos los miembros se sirven asistir a la asamblea para un interes de summa importancia.

De orden del señor Presidente,
ANDRE GUTIERREZ,
Secretario.

Société des Amis de la Gaîté.

LES MEMBRES les honoraires sont priés de retirer leurs cartes, chez M. Alfred Cortinet, au café Royal, 177 rue Royale, pour le soirée dansante et dramatique qui aura lieu le BARBAN, 11 du courant.

Aucun sociétaire ne sera admis sans sa carte, ni aucun étranger sans invitation.

Par ordre du président, H. DETROIT.
8nov—5 Le secrétaire A. SOUTERRE.

Maison d'Essence et de Commission.

LES consignants sont bons le vente magasin No 34, rue de la Vieille Levée, entre Dumaine et Bienville, où ils feront des ventes à l'encan et à l'amiable de tous les produits et marchandises confiés à leurs soins.

Ventes de propriétés foncières, ventes aux chaînes, encaissions, etc.

Avances libérales sur consignations.
TOURRE & REUBERGER,
34, rue de la Vieille Levée.
Marchandises reçues en consignation. 8nov—15

Compagnie de tente en Bleu,
*ETABLIE EN 1854.*

A belle Bleue présente pour les tentes, et célèbre pour leur bon marché, la légèreté et la durabilité; elle ne coûte pas plus que celle ordinaire, et dure deux fois autant en valeur.

Les bons sont une belle épreuve de ce procédé de bonne qualité et convenant aux deux côtés d'une compagnie quelque qui ne donne et qui ne coûte à l'un de la plus grande.

Comme nous avons coutume, en finissant la saison publicité, en faire une dernière espèce, pour bien apprécier ses qualités.

On peut se voir des échantillons, sur les coutilles, chez les tentes, chez les marchands de tente et chez les Consignataires.

J. HUMPHREY,
Propriétaire.
A. MAYER & CO.,
Agents.

DEPECHES TELEGRAPHIQUES A L'ABEILLE

Arrivée de Cuba à New-York.

Nouvelles d'Europe de 2 jours plus récentes.

*Hausse de l'argent à Londres.*

Marchés anglais.

MAISON SUR LE COTON.

*Bourse des villes renommées pour les Français.*

Forces de Lee et Johnson à l'époque de leur capitulation.

Conservation des hôpitaux du gouvernement.

*Appréhension du choléra.*

*Prestation de serment par Longstreet.*

Promenade de noce en ballon.

*Mise étous dans la ville et l'Etat de New York.*

Majorité démocratique dans la ville.

MAJORITÉ REPUBLICAINE DANS L'ETAT.

*Succès des Unionistes dans le New Jersey*

Bulletin des marins de la Passe Sud-Ouest.

*Arrivée du Geo Washington.*

Arrivée du navire français *St Gonzaire.*
645 passagers

FAUX BILLETS DE $50.

Bruit d'une déclaration prochaine de paix.

*L'ouragan dans l'île de Cuba.*

Pandémie à la Jamaïque.

*Troupes anglaises envoyées des Barbades.*

Nouvelle baisse du coton à New York.

*Exécution de l'échafaud de Wirz.*

Attitude du non-demandé.

Un maire démocrate élu à Détroit.

*Les malles de la Nouvelle Orléans.*

Halifax, — Le vapeur Cuba, de la malle royale, parti de Liverpool le 27 et de Queenstown le 28 octobre est arrivé; avec des dates de deux jours plus récentes que celles du Pérevian.

Le Cuba a eu un gros temps pendant toute la traversée. Il a rencontré le vapeur Chine par 51 de latitude et par 21 de longitude.

Fennick William, le nouveau gouverneur de la Nouvelle Ecosse, est parmi ses passagers.

Londres, 27 oct.—L'argent est en grande demande à 7 pour cent, taux de Banque.

Le *Nord* dit que les retours favorables de la Banque avaient inspiré plus de confiance aux cercles financiers.

Liverpool, 27 oct.—La circulaire des courtiers porte que le sucre est calme et ferme, le café ferme et le riz plus ferme et actif.

Londres, 27.—Les céréales sont fermes, le blé a haussé de 1 shilling. Le sucre est calme, le café ferme, le riz plus ferme.

Liverpool, midi soir, 27 oct.—Les ventes de coton ont été aujourd'hui de 15,000 balles; le marché était ferme à la clôture et les prix ont haussé de 1/8 à 1/4 d.

La hausse d'hier est presque annulée.

Les céréales sont actives et en hausse. Les provisions sont fermes.

Les autres articles sont calmes.

Les fonds et fils sont très lourds.

Le marché au sucre hebdomadaire de Liverpool a été apporté par le Peruvian.

La farine est ferme et a haussé d'un shilling. Le blé a haussé de 2 d. et le maïs de 6, depuis mardi.

Le pois est plus ferme et le marché est calme.

Londres, 27 octobre P. M. — Les consolidés ont fermé à 86 7/8 et les 5-20 à 64 ¾.

Les nouvelles politiques, apportées par le Cuba, ne sont pas d'une nature importante.

Deux frégates françaises sont partis de Toulon le 28 octobre pour aller chercher une portion des troupes françaises en garnison dans les villes romaines.

Le second brigade prussienne des Prussiens prétendre prochaine.

A Londres les bancs américains ont ouvert avec lourdeur, mais ils s'étaient améliorés à la clôture.

Washington, 8—Les envoyés texicains sont partis hier de Washington pour Philadelphie.

New York, 8—Mme Sarah Johnson, Mme Mitchell est arrivé ici. Il a été le sermons de loyauté, s'est procuré un passeport et a dû qu'il voulait aller à Londres.

Il est officiellement annoncé que l'armée de Lee au nombre de la capitulation comptait 25,000 hommes et celle de Johnson 37,000.

Le secrétaire de la guerre a suspendu l'ordre qui fermait les hôpitaux du gouvernement. Il a ordonné en outre qu'ils fussent tenus prêts à recevoir des malades, dans l'appréhension d'une visite du choléra.

Une dépêche de Washington au *Times* dit que le général Briscoe, le voleur de coffre fort à Lynchburg, sera probablement renvoyé honteusement du service.

Le général Hitchcock succède au général Hoffman comme commissaire des prisonniers.

Washington, 8—Le général Longstreet, après son entrevue d'hier avec le Président, a prêté le serment d'amnistie.

New York, 8—La promenade de noce en ballon, projetée depuis longtemps, a lieu aujourd'hui. Les personnes sont Miss Mary Weldallen de St Louis et le Dr. J. F. Brynton de Syracuse, N. York.

Le rapport suivant lequel Mme Douglas aurait été dépouillée par l'acquisition de biens confisqués abandonnés est complétement faux.

New York, 8—Le 6e et le 7e district ont dit des républicains. Ben Wood est dit sénateur.

La majorité unioniste dans l'Etat est d'environ 20,000 voix. La majorité démocratique dans la ville est de 22,000.

Mr Ward, le candidat unioniste, est probablement élu gouverneur du New Jersey.

L'assemblée générale de cet Etat sera unioniste, ce qui assure l'adoption de l'amendement constitutionnel.

Marshall aura une grande majorité dans le Minnesota.

Passe du Sud Ouest 8—La gazette Matrix, venant de la Havane, et le Billy Bois de Chêne dans sont arrivés à la Passe à Loutre en matin.

Arrivés ici en mer: Le gouvernement de Tampico avec des fruits et des passagers et le navire français Ste Geneviève, de Havre ayant 88 passagers.

Le vapeur Geo Washington, de New York a traversé la barre à heures du soir, avec malle, passagers et marchandises. A 9 h. P. M. le Washington a passé le Golding Star allant au Nord.

Du Cap Hatteras à Tortugas le Geo Washington a eu un très gros temps. Lundi à 9 h. A. M. devant Portugal, il a rencontré le George Washington allant au Nord. Voici la liste des passagers du Washington:

Geo W. Prue, E. R. Hess, Mlle Mary Aiken, Miss Gyrell, M. Pattie, C. H. Trott, H. Throckmorton et madame, Mlle Agnès Dunning, Mlle H. Brownne, S. Dunning, Maj. S. H. Wood et son fils, Mlle Stanton, Mme Stephens et 3 enfants et servitrice, M. H. Mundy, A. B. Chase, Miss Fickins, J. H. Dolbeck, Jno. E. Conway, Miss L. Gresham, Mme M. Throckmorton, D. McCann, Jno. Boyle, Benjamin Stephens, A. Jo. Green, et femme et 2 enfans, Mme A. E. Beale, Mme W. F. Wicher, commodore Tingle, Mme C. Hall, Mme Bennet et enfant, Thos. Smith, A. W. Brown, Thomas Wright, M. F. Mattlide, Geo. Boggs, F. Wh... Thomas et 40 femmes.

Le navire W. Libby est toujours sur la barre. Le navire Gelsen est en dehors.

Trengen, N. Y. 8—La majorité du gouverneur Ward est d'environ 9,000. La majorité unioniste dans la législature, pour le vote séparé, sera de 17.

New York, 8—Des billets neufs du Trésor de $50 sont en circulation. Les contrefaisons en s'y mêlent. On pense que le département du Trésor fera retirer toute l'émission des billets de $50.

Des dépêches spéciales disent que le Président Johnson serait le résultat de Congrès une proclamation fédérant que la paix est établie.

Le général H. Johnson a rendu à Washington pour organiser une agence pour son emprunt d'argent.

Le général Albert Pike est à Washington.

De plus récentes dates de la Havane, moins tel, confirment la nouvelle d'une grand étrangère qui s'est fait sentir dans toute l'île de Cuba le 22: le 23 octobre. 30 malades plus, en moins en 6 à availlé.

Les barbares indiens à St Thomas et à la Jamaïque sont intéressés. Les amnistie en Lab pendant continue Washington.

St Thomas est dans un état de siège et sous la loi martiale.

Deux steamers anglais étaient partis pour transporter des troupes des Barbades à la Jamaïque.

Une société se forme dans l'île de Cuba pour empêcher la traite des nègres.

New-York, 8.—Le coton est lourd et a baissé encore de 2 à 3 cents.

La farine a baissé de 15 cts.—Le whisky vaut $2 40.—Le maïs 80 cts.—Le sucre est ferme à 16 3/4.

Le même est calme et ferme.—Le porc sans est ferme à $38.75.

Le sterling est lourd à 109 7/8.

L'or est vendu et a fermé à 146 1/4.

Les fonds du gouvernement ont déposé une légère baisse.

Les 7.30 sont à 97 c.

Chicago, 8—La majorité républicaine dans le comté est de 2000.

Washington, 8—Le bruit qui a cours dernièrement que le ministre de France avait demandé ses passeports, est démenti officiellement.

Chicago, 8—La farine est calme.—L'avoine est lourde à 29 cents et les provisions sont inactives. Cours nominal.

Washington, 8—On donne l'échafaud pour Wirz, mais on avoient a présenté de nouvelles raisons pour la commutation de la sentence.

Wirz a été convoqué de nouvelles et je dit qu'il était si faible que son attitude en marchant en complète pouvait être interprétée comme une preuve de culpabilité et de crainte.

Detroit, 8—M. Mills, démocrate, a été élu maire par 800 voix de majorité.

New York, 6—Le directeur général des Postes annonce que dorénavant les malles de la Nouvelle Orléans seront exclusivement envoyées par chemins de fer.

*Autres Dépêches télégraphiques.*

Prairie-au-Pipe, 7 oct — Le *Peruvian* apporte les nouvelles additionnelles qui suivent:

L'Autriche et la Prusse ont adressé une remontrance sévère au duché de Prusse, concernant l'attaque prussienne dirigée contre les deux premières puissances allemandes, et pleines de menaces contre le maire et le sénat à l'autorisant le temps d'autres ensemblées de délégués.

Schleswig. — Le commissaire prussien a annoncé que la force militaire serait employée pour empêcher les habitants de reconnaître le duc d'Augustembourg, en toute autre personne, comme ayant autorité dans le duché. Cette démonstration a été condamnée par une motion faite au duc à Eckernforde.

On dit que l'Angleterre négocie un traité de commerce avec l'Autriche.

On dément que, dans un conseil des ministres en Autriche, il ait été question de reconnaître la Hongrie en ministère séparé.

Francfort a énergiquement repoussé les impositions de l'Autriche et de la Prusse.

La correspondance parisienne rétère est Times de Londres l'assertion que Napoléon a envoyé une dépêche au gouvernement français.

New York, 7 nov—Les passagers du vapeur *Europe*, qui obtient la permission de s'en aller hier soir.

On rapporte qu'il y avait onze nouveaux cas de choléra à bord de l'Europe hier soir, tous parmi les passagers d'entrepont.

Les passagers qui se portent bien doivent être transférés du *Scandal* de Brooklyn à bord du vapeur du Dépôt.

Le vapeur *Nubian* a recueilli le 26 quatre hommes sur un radeau, les seuls survivants de l'équipage du navire *Mary* qui, expédié de Liverpool, avec un chargement d'indigo, a sombré en mer.

Le *Nubian* a vu deux barques, le *John Wesley* et *M. Dunlap*.

Washington, 7 nov—Les envoyés Texicains ont pris congé du président hier.

Quinze cents dames de Baltimore ont offert un hyperbolique pour prendre la même en liberté et le gardien de M. Davis.

Le vapeur Carrick, avec les bagages du Chesapeake, est arrivé ici.

New-York, 7 nov.—La farine a baissé de 15 cts. Le whisky vaut $2 40.—Le maïs 80 cts.—Le sucre est ferme à 16 3/4.

Chicago, 7 nov.—La farine a baissé de 5 cts. Le blé a gagné 1 cent. Le maïs a gagné 1 cent. Le porc a gagné 25 cts. Le sucre est ferme à 16 3/4.

Wirz a été convoqué de nouvelles et je dit qu'il était si faible que son attitude en marchant en complète pouvait être interprétée comme une preuve de culpabilité et de crainte.

Detroit, 6—M. Mills, démocrate, a été élu maire par 800 voix de majorité.

New York, 6—Le directeur général des Postes annonce que dorénavant les malles de la Nouvelle Orléans seront exclusivement envoyées par chemins de fer.

*Autres Dépêches télégraphiques.*

Prairie-au-Pipe, 7 oct — Le *Peruvian* apporte les nouvelles additionnelles qui suivent:

L'Autriche et la Prusse ont adressé une remontrance sévère au duché de Prusse, concernant l'attaque prussienne dirigée contre les deux premières puissances allemandes, et pleines de menaces contre le maire et le sénat à l'autorisant le temps d'autres ensemblées de délégués.

Schleswig. — Le commissaire prussien a annoncé que la force militaire serait employée pour empêcher les habitants de reconnaître le duc d'Augustembourg, en toute autre personne, comme ayant autorité dans le duché. Cette démonstration a été condamnée par une motion faite au duc à Eckernforde.

On dit que l'Angleterre négocie un traité de commerce avec l'Autriche.

On dément que, dans un conseil des ministres en Autriche, il ait été question de reconnaître la Hongrie en ministère séparé.

Francfort a énergiquement repoussé les impositions de l'Autriche et de la Prusse.

La correspondance parisienne rétère est Times de Londres l'assertion que Napoléon a envoyé une dépêche au gouvernement français.

New York, 7 nov—Les passagers du vapeur *Europe*, qui obtient la permission de s'en aller hier soir.

On rapporte qu'il y avait onze nouveaux cas de choléra à bord de l'Europe hier soir, tous parmi les passagers d'entrepont.

Les passagers qui se portent bien doivent être transférés du *Scandal* de Brooklyn à bord du vapeur du Dépôt.

Le vapeur *Nubian* a recueilli le 26 quatre hommes sur un radeau, les seuls survivants de l'équipage du navire *Mary* qui, expédié de Liverpool, avec un chargement d'indigo, a sombré en mer.

Le *Nubian* a vu deux barques, le *John Wesley* et *M. Dunlap*.

Washington, 7 nov—Les envoyés Texicains ont pris congé du président hier.

Quinze cents dames de Baltimore ont offert un hyperbolique pour prendre la même en liberté et le gardien de M. Davis.

Le vapeur Carrick, avec les bagages du Chesapeake, est arrivé ici.

New-York, 7 nov.—La farine a baissé de 15 cts. Le whisky vaut $2 40.—Le maïs 80 cts.—Le sucre est ferme à 16 3/4.

Chicago, 7 nov.—La farine a baissé de 5 cts. Le blé a gagné 1 cent. Le maïs a gagné 1 cent. Le porc a gagné 25 cts. Le sucre est ferme à 16 3/4.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 8 novembre 1865.

Nous avons à constater une assez grande animation sur le marché, mais le faible approvisionnement de produits de l'Ouest gêne les acheteurs. On verra, en lisant notre bulletin commercial, qu'il y a eu d'autres ventes de mélasse nouvelle. Les avis de New York et de Liverpool ont en partie suspendu les opérations du coton.

L'or a ouvert calme et fléchissant aux cours d'hier soir et a fermé à 139 1/2 à 140 3/4, c'est-à-dire sans variations importantes. Les ventes embrassent $9000, $10,000 $20,000, $15,000 et une somme plus forte à 140 1/4, $6000, $10,000 et $20,000 à 140 1/2; $6000 à 140 5/8; $4000, en quatre lots, $15,000 en trois lots, $10,000 et $30,000 à 140 3/4; $2000 et $13,000 à 140.

Le change étranger a encore légèrement haussé. Les ventes de sterling comprennent 20,000 livres à 156, 156 1/4, 156 1/2 et 157; une somme ordinaire à 155; 10,000 livres à 155 1/2 à 156; 5000 à 156; 4000 à 156 1/4, une somme ordinaire à 156 1/2 et 156 3/4; 20,000 livres à 156 7/8; 1000 et une autre somme à 157; 1500 livres à 157 1/4. Il a été vendu 75,000 francs, en trois traites commerciales, à 3 (5) 3/4. Les banques exigent davantage.

Il a été déclaré une nouvelle hausse dans le change américain par suite de la petite quantité sur la place. La plupart des banques ont fixé les taux de leurs checks sur New York à 3/4 d escompte, mais une ou deux d'entre elles ont serré leurs chèques de bonne heure à 1/2 pour cent dominant était à la clôture, de 3/4.—Au dehors, il a été vendu $30,000 à vue sur New York à 7/8 d'escompte, $70,000 à 1, $20,000 à 1/8 et $22,000 à 1 1/4; $30,000 à vue sur Boston à 1, $175,000 à un jour sur vue sur New York à 1 1/8 et $10,000 à 1 1/4; $25,000 à dix jours sur New York à 1 1/8 $45,000 à 1 1/4; un peu de change à vue sur Boston à 1 3/4; une somme ordinaire à quinze jours sur New York à 1 3/4; Des chèques de quarante maisons des Etats-Unis à vue sur New York se sont vendus à 1 1/2 d'escompte.

Les ventes d'actions embrassent 20 actions de la banque du Canal à $43, 18 de la banque de l'Union à $33, et 10 de la banque d'Amérique à $53, 30. On a refusé $149 (dividende et privilèges) du nouveau stock de la compagnie des chemins de fer de la ville ce prix indique une nouvelle hausse. Les livres de transfert de cette compagnie seront fermés jusqu'au 15 courant, pour du paiement du dividende. Nous sommes informés de la ville ont rapporté $2 1/2 et 8 bons dans en faveur des chemins de fer (coupon de mai) à 71.

Il a été vendu $300 en billets de la Banque de la Nlle-Orléans à 69 cents à la pièce, $2,000 à 69 3/4 et $4,000 (1,000 et 3,000) à 70; $1,500 de la Banque de l'Etat de la Louisiane à 83 1/2 et $7,000 (2,000, 2,000 et 3,000) à 84; $1,500 (500 et 1,000) de la Banque de Louisiane à 90; $500 de la Banque du Crescent à 89 et $4,275 de la Banque de la Louisiane à 39.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jeudi matin, 9 novembre 1865.

Arrivé hier—25 bœufs de l'ouest, 236 bœufs du Texas 80 veaux d'un an, 76 cochons et 1,20 veaux. Vendu—25 bœufs de Texas, 85 cochons 15 veaux et 9 vaches à lait. A vendre—25 bœufs de l'ouest, 449 bœufs du Texas, 300 veaux d'un an, 365 cochons, 252 veaux et 35 vaches à lait.

| PRIX | |
|---|---|
| Bœuf de l'Ouest, choix, par liv. net | — — à — — |
| Bœuf de l'ouest, 1re qualité, par liv. net | — — à — — |
| Bœuf de l'Ouest, 2me qualité, par liv. net | — — à — — |
| Bœuf de l'ouest du Texas, par livre net | — — à — 10 |
| Bœuf de Texas, 2me qualité, par livre net | — — à — — |
| Bœuf de Texas, 3me qualité, par livre net | 25 00 à 30 00 |
| Bœuf du Texas, 4me qualité, par tête | 15 00 à 20 00 |
| Cochons, de l'ouest par lb. net | — 14 à — 16 |
| " " " | — 10 à — 12 |
| Moutons, par tête, en vie | 3 00 à 4 00 |
| Moutons créoles, par tête | 3 50 à 4 50 |
| Veaux à lait, par tête | 45 — à 10 — |
| Veaux, par tête | 7 — à 12 — |
| Veaux de lait, par tête | 7 — à 12 — |

Est décédée hier à deux heures, Mademoiselle CLARA PERRAULT. Ses obsèques auront lieu aujourd'hui à 4 heures P. M. et les amis et connaissances de sa famille sont invités à y assister. Le convoi partira de chez Madame Veuve Duvel, (encoignure Royale et Toulouse) où le corps est exposé.

Nouvelle Orléans, 9 novembre 1865.

Décédé hier, à 4 heures après midi, AUGUSTE DAUSSAT, à l'âge de 24 ans, natif de Mosbourgeat (département des Hautes-Pyrénées—France). Les amis de la famille J. Jutou, de ces frères J.-L. Daussat et de ses cousins Jules et Rodolphe Dossat, sont priés d'assister, sans autre invitation, à son funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI à 11 heures du matin. — Le corps est exposé encaissé rue Canal et Carrollton Avenue, d'où le cortège partira.

ATTENTION!

☞ MM. G. A. Hall & Co. vendront à l'encan, tous les MERCREDIS et SAMEDIS, des chevaux et des mulets à l'ancien bazar de John A. Langhans, au coin des rues Commerce et Gravier.

Ils ont constamment des chevaux et des mulets à vendre à l'amiable. 9nov—11,12,13,15

☞ LES PASSAGERS par le pyé-vite SIRALDO, sont invités à se trouver à bord, jeudi 9 courant, jour de départ. Ceux qui n'ont pas reçu leur passage ne sont pas de la partie dans le plus bref délai possible en s'adressant au consignataire.
L. JOURLANC, 32, rue Natchez,